18 décembre 2021 – André Bellon

Bonjour,

Un mot pour caractériser la période de la présidentielle : confusion. Cette élection censée clarifier les enjeux, donner les bonnes orientations, est en fait un gloubi boulga incompréhensible.

Tout ce qu’on nous demande, c’est d’élire une personne qui, de toutes façons, fera ce qu’elle veut. Qu’elle ait ou pas un mandat, de toutes façons, elle s’en fiche. L’essentiel, c’est d’avoir un Président. Or, ce Président, dans la période actuelle, est face à une situation totalement inédite : il n’y a plus de vie politique en France. Il y a simplement une personne omnipuissante, omnisciente, qui gère tout sans aucun contrôle, mais qui, en fait, ne gère rien. Elle est simplement chargée d’appliquer et de faire mettre en place les contraintes générées par la mondialisation et par l’Union européenne. Et les citoyens dans tout ça, et le peuple dans tout ça, eh bien il est censé applaudir. Et applaudir, c’est quoi ? Eh bien c’est la présidentielle. Voila comment se présente la situation. Nous avons déjà parlé des élections précédentes et nous avons vu que, de Sarkozy à Macron en passant par Hollande, la situation était la même et que la parole des citoyens n’était absolument pas à l’ordre du jour. Absolument pas ; Ce qu’on demande aux gens, c’est d’applaudir. C’est tout.

Il faut sortir de cette situation. Un évènement particulièrement révélateur actuellement est ce débat absurde autour de la question de savoir comment avoir un candidat unique de la gauche. Personne ne sait aujourd’hui ce qu’est la gauche. Il serait temps d’y réfléchir alors que, de toutes évidences, il y a plusieurs définitions. De toutes évidences, il y a un débat nécessaire pour savoir s’il y a une gauche et quelle elle est. Mais ce n’est certainement pas en créant un candidat unique qui noiera tous les autres et fera disparaitre le débat qu’on va résoudre la question. Dans l’idée du candidat unique, il y a l’idée de la disparition du débat et donc, tout ce qu’il peut y avoir comme émancipation possible du citoyen disparait dans cette obsession du candidat unique. Certes, dans la crainte qu’exprime la recherche de l’unique, il y a la peur qu’il ne soit pas élu. Rien ne dit d’ailleurs que l’unique sera élu, mais pourquoi faire disparaitre le débat nécessaire entre des personnes honorables et entre des sujets essentiels pour avoir un candidat unique pour gagner pour faire quoi ? Ce qui s’est passé lors des dernières victoires nous prouve que ce n’est pas obligatoirement essentiel.

La dessus, certains nous disent qu’il faut boycotter la présidentielle. Ce n’est pas nous qui dirons que le présidentielle est une idée excellente puisque nous redisons encore à l’occasion de celle qui s’annonce qu’il faut remplacer la présidentielle par l’élection d’une Constituante et que, donc, il faut faire disparaitre la présidentielle. Alors pourquoi appeler au boycott ? Pourquoi ne pas dire franchement qu’il faut faire disparaitre la présidentielle au profit de la Constituante ? Pourquoi boycott ? est-ce que ç veut dire que, s’il y avait d’autres candidats, on ne la boycotterait pas ? Est-ce que ça veut dire qu’on refuse la présidentielle, mais pour se réserver pour les législatives ? Comme si législatives et présidentielle n’était pas un tout !

Appelons un chat un chat et là aussi sortons de la confusion qui est alimentée par ce genre de proposition : nous devons remplacer la présidentielle par l’élection d’une Constituante. Oh, certes ,j’entends déjà tout ceux qui rabâchent cette antienne comme quoi le pouvoir ne l’acceptera jamais. Evidemment, le pouvoir n’acceptera jamais ce qui l’ennuie. Avec ce genre de raisonnement, il ne se serait jamais rien passé dans l’Histoire. L’Histoire est faite de gens qui disent non et l’émancipation des citoyens passe aussi par des mots clairs, par des propositions claires. Après, nous verrons bien comment elles peuvent ou pas aboutir mais, en toute hypothèse, il faut d’abord les poser et ne pas partir battus systématiquement comme on le fait depuis des années.

Alors Non à la présidentielle, oui à l’élection d’une Constituante.